

Le premier grand prix a été remporté par M. Broutin (Clément-Jules), élève de M. Victor Massé.

Le second premier grand prix a été remporté par M. Rousseau (Samuel-Alexandre), élève de M. François Bazin.

Une mention honorable a été accordée à M. Hue (Georges-Adolphe), élève de M. Reber.

L'Académie a décerné les prix Deschaumes à M. Henri Leclerc, et elle a offert, en outre, une médaille de 500 francs à M. Guinaud, l'auteur de la cantate pour le grand prix de musique.

M. Davioud architecte, a obtenu le prix fondé par M. Bordin.

M. Boitte, auteur de la partie architecturale du tombeau du général Lamoricière, a reçu le prix Duc.

Le prix Monbinne a été décerné à M. Guiraud, auteur de l'opéra-comique intitulé *Piccolino*.

La distribution terminée, M. le vicomte Henri Delaborde, secrétaire perpétuel, a lu une notice sur la vie et les ouvrages de M. Labrousse.

L'exécution de la scène lyrique qui a remporté le premier grand prix de composition musicale et due à M. Broutin, élève de M. V. Massé, a terminé cette solennité.

## LES THEATRES DE PARIS.

Au moment où l'Exposition universelle attire à Paris une affluence de plus en plus considérable de visiteurs, il nous a paru intéressant d'extraire quelques chiffres d'une curieuse statistique qui vient d'être dressée par les soins de M. Vergniaud, membre du conseil d'Etat, chargé de la direction du cabinet de préfecture de police, au sujet des théâtres, cafés-concerts et des lieux de divertissements de toutes sortes qui existent actuellement dans la capitale.

Il y a aujourd'hui, tant dans le nouveau que dans l'ancien Paris, quarante huit théâtres principaux.

Celui qui possède le plus grand nombre de places est le Châtelet qui en compte 3,500. Viennent ensuite le Théâtre-Historique qui en contient 2,500, l'Opéra 2,100, le théâtre du Château-d'Eau 2,000, l'Ambigu-Comique 1,900, les théâtres de la Gaîté et de la Porte Saint Martin chacun 1,800, l'Opéra-Comique 1,500, l'Odéon 1,467, la Comédie-Française 1,380.

Quand au personnel d'exploitation, c'est l'Opéra qui, naturellement, a le plus nombreux; il ne comprend pas moins en effet de : 95 musiciens, 26 chanteurs, 18 chanteuses, 7 danseurs, 42 danseuses, 92 choristes ou figurants, 87 sujets pour les ballets, 155 machinistes ou ouvriers spéciaux, 40 ouvreuses et 34 caissiers ou contrôleurs et employés; soit au minimum un total de 596 personnes.

Le personnel le plus élevé est ensuite celui de la Porte-Saint-Martin, qui occupe 359 hommes et femmes: celui du Châtelet dont le chiffre dépasse 300; l'Opéra-Comique qui en compte 230 et la Comédie-Française 220.

En résumé, 3,210 hommes et 1,859 femmes sont employés dans les 26 principaux théâtres parisiens.

Ce chiffre total de 5,069 se décompose de la manière suivante: 1,777 artistes hommes, 1,032 artistes femmes, 428 employés, 568 machinistes, 671 placours ou ouvreuses et 613 ouvriers spéciaux.

Le théâtre dont le répertoire est le plus varié, est sans contredit celui de la Comédie-Française qui, dans la dernière année écoulée, a joué 76 pièces, dont 25 de l'ancien répertoire, 47 du répertoire moderne et 4 nouvelles. Viennent ensuite le Gymnase-Dramatique avec 58 pièces, le Palais-Royal avec 46, et l'Odéon qui n'a pas joué moins de 40 pièces, dont 32 anciennes et 8 nouvelles.

Quand aux théâtres de musique, l'Opéra a joué 15 pièces dont 12 opéras et 3 ballets, et l'Opéra-Comique 27, dont 24 anciennes et 3 nouvelles.

Outre les 48 théâtres dont nous venons de parler, il existe à Paris 56 cafés-concerts. La banlieue en compte 16, ce qui donne un total de 72 établissements de cette nature pour tout le département de la Seine.

Citons encore, pour mémoire, les sociétés musicales qui sont au nombre de 210 dont 118 dans Paris et 92 dans la banlieue.

Comme on le voit, ce ne sont point les divertissements qui manquent aux Parisiens et à leurs hôtes, et cependant nous n'avons point parlé des bals, hippodromes, courses, skatings et établissements de toutes sortes dont le contingent, ajouté à celui des théâtres et concerts dont nous venons de parler, donne un ensemble que ne saurait offrir aucune autre capitale.

\*\*\*

M. Ambroise Thomas s'est marié le mois dernier. Il a épousé la sœur de Madame Montigny-Remaury.

\*\*\*

Le Conservatoire de musique a ré-ouvert ses classes le 7 octobre

\*\*\*

On a beaucoup parlé, ces temps derniers, du sort malheureux de Mario, le célèbre ténor.

Une souscription, ouverte en Angleterre à son profit, par ses anciens amis et admirateurs, a produit une somme de 75,000 francs avec laquelle on a décidé de constituer à l'ex chanteur une rente viagère de 7,500 francs par an.

\*\*\*

Un jour, Roqueplan, du temps qu'il était directeur, eut avec Meyerbeer un conflit analogue à celui qui a, pendant quelques jours, écarté Gounod de l'Opéra. Meyerbeer était fort têtue, Roqueplan était rageur.

Il n'y avait pas de raison pour que cela finit.

Roqueplan, embarrassé, se tira d'affaire en homme d'esprit.

Il mit sous enveloppe un billet sur papier timbré, sur lequel il avait écrit ces mots:

"Bon pour un coup d'épée à recevoir de M. Meyerbeer le lendemain de la première représentation, si son opéra a réussi."

A quoi il avait ajouté tout en bas:

"Et maintenant, mon cher Meyerbeer, le souci même de votre vengeance vous oblige à venir donner tous vos soins aux répétitions."

Meyerbeer rit....., et vous savez la conséquence

\*\*\*

On sait que Wagner, Berlioz et Mermet écrivent à la fois le texte et la musique de leurs opéras. Mais voici que Richard Wagner et Mermot sont dépassés par M. Waldmann, qui vient de faire représenter, au *Waltersdoff Theater* de Berlin, un opéra-comique en trois actes qui porte ce titre un peu long: *Senora Matida Florida, ou les joyeux moines du couvent de Saint-Just*. Or, M. Waldmann ne s'est pas contenté d'écrire le poème et la partition de son opéra-comique, il en a encore joué le rôle principal, tout comme faisait Hervé dans *Chulpéric* et dans les *Turcs*. Il paraît que la tentative n'a pas été des plus heureuses pour le poète-compositeur-acteur.

\*\*\*

Heureux habitants de Munich!

Ils viennent d'avoir la première représentation du *Gotterdammerung* (le Crépuscule des dieux) de Wagner.